

# Réseaux régionaux de recherche en Afrique

*La création de réseaux, programmes et projets de recherche tient au fait qu'en Afrique, la plupart des systèmes nationaux de recherche agronomique (SNRA) sont peu importants et que la recherche agricole se caractérise de plus en plus par des économies d'échelle considérables. Les initiatives coordonnées à l'échelle régionale constituent par conséquent un moyen de regrouper les efforts consentis dans un certain nombre de domaines nationaux de petite envergure en un domaine de recherche pouvant être abordé à une échelle appropriée.*

Dorothy Mukhebi  
Coordinatrice  
Regional Agricultural Information  
Network (RAIN)  
Association for Strengthening  
Agricultural Research in Eastern and  
Central Africa – ASARECA  
Entebbe, Ouganda  
d.mukhebi@asareca.org



Photo: GlobalAware

Le FARA a été créé pour coordonner la recherche agricole en Afrique. Il réunit les principales parties intéressées par la recherche et le développement agricoles.

**E**n Afrique, la recherche agricole est coordonnée par trois organisations infrarégionales (OI), à savoir l'ASARECA (« Association pour le renforcement de la recherche agricole en Afrique orientale et centrale »), le CORAF/WECARD (« Conseil ouest et centre africain pour la recherche et le développement agricoles/West and Central African Council for Agricultural Research and Development ») et le SADC-FANR (Southern African Development Community/Food Agriculture and Natural Resource Department).

Ces trois OI ont créé le FARA (Forum pour la recherche agricole en Afrique) qui est l'organe supérieur de recherche agricole en Afrique. Avant la création du FARA, la recherche était coordonnée par le SPAAR

(programme spécial pour la recherche agricole en Afrique) sous les auspices de la Banque mondiale. Le SPAAR avait été créé pour coordonner les actions des bailleurs de fonds et leurs projets, éviter tout risque de double emploi et investir plus dans le renforcement des capacités locales. Il devait également promouvoir les réformes susceptibles de renforcer les institutions locales et assurer la responsabilisation au niveau local. Le SPAAR a été dissous après la création du FARA. L'objectif du FARA et des OI est d'améliorer l'efficacité et l'effectivité de la recherche agricole dans la région et, par conséquent, de favoriser la croissance économique, la sécurité alimentaire et la compétitivité des exportations en mettant en place une agriculture productive et durable.

## Le Forum pour la recherche agricole en Afrique – FARA

Le FARA est une organisation faîtière qui réunit les principales parties intéressées par la recherche et le développement agricoles en Afrique. Les activités du FARA complètent celles des institutions de recherche nationales, internationales et infrarégionales. Il joue un rôle de défense des intérêts et de coordination de la recherche agricole au service du développement, alors que les SNRA, les instituts de recherche avancée (IRA) et les centres internationaux de recherche agricole (CIRA) mettent au point des technologies améliorées suivant le schéma « de la recherche au développement » dans leurs zones d'influence et leurs pays respectifs. Contact : <http://www.fara-africa.org/>

## L'ASARECA

L'association pour le renforcement de la recherche agricole en Afrique orientale et centrale – ASARECA – est une organisation régionale des instituts nationaux de recherche agronomique (INRA) des dix pays membres qui l'ont créée sous forme d'association constituée en personne morale, à savoir le Burundi, la République démocratique du Congo, l'Érythrée, l'Éthiopie, le Kenya, Madagascar, le Rwanda, le Soudan, la Tanzanie et l'Ouganda. Sa création remonte à septembre 1994. L'ASARECA poursuit ses activités par l'intermédiaire de 17 réseaux, programmes et projets régionaux de recherche. La plupart de ces derniers sont axés sur des produits spécifiques (par exemple, haricots, bananes) alors que d'autres s'occupent de questions agricoles générales (par exemple, les techniques post-récolte, la biotechnologie). D'autres, encore, sont axées

sur les ressources naturelles (gestion des terres, sols/eau, ressources génétiques végétales et arbres), alors que deux recourent tout ce qui précède (c'est-à-dire la stratégie, l'information). Contact : <http://www.asareca.org/>

## Le CORAF / WECARD

Membres du Conseil ouest et centre africain pour la recherche et le développement agricoles – CORAF – sont les instituts nationaux de recherche agronomique de vingt et un pays membres de l'Afrique occidentale et centrale : Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Cap Vert, République centrafricaine, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, République démocratique du Congo, Sénégal, Sierra Leone, Tchad et Togo. Le CORAF a été créé en 1987.

Le fonctionnement du CORAF s'appuie sur des réseaux, des pôles régionaux, des projets de recherche et des centres de base. Ces unités régionales effectuent des recherches sur des thèmes donnés. Contact : <http://www.coraf.org/>

## Le SADC-FANR

Membres du Southern African Development Community Food Agriculture and Natural Resource Department – SADC-FANR – sont les instituts des pays suivants : Angola, Botswana, République démocratique du Congo, Lesotho, Malawi, Maurice, Mozambique, Namibie, Seychelles, Afrique du Sud, Swaziland, République-Unie de Tanzanie, Zambie et Zimbabwe. Il a pour rôle de coordonner tous les aspects de la recherche régionale dans les domaines de l'alimentation, de l'agriculture et des ressources naturelles.

Cette recherche est effectuée par l'intermédiaire de réseaux de recherche régionaux.

Le SADC-FANR a remplacé le SACCAR (Southern African Centre for Cooperation in Agricultural Research and Training) créé en 1984. Contact : <http://www.sadc.int/>  
D'une manière générale, en Afrique, les réseaux, programmes et projets de recherche régionaux sont des initiatives mises en œuvre par les instituts nationaux de recherche agronomique (INRA) et des instituts partenaires en coopération, essentiellement les centres internationaux de recherche agricole (CIRA) du groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI). Dans les trois sous-régions, ces initiatives en sont à différents stades de développement. Les principaux partenaires du FARA et des OI sont : Les INRA, les IRA, les CIRA, les universités, les ONG, le secteur privé, les organisations d'agriculteurs, les organes politiques (par exemple l'Union africaine, le NEPAD), les institutions gouvernementales, les partenaires de développement et les bailleurs de fonds.

La création des OI est sous-tendue par plusieurs lignes de force :

- Une reconnaissance de la valeur de l'action régionale et infrarégionale,
- Une volonté de responsabiliser les INRA dans leurs relations avec les IRA et les CIRA,
- La possibilité d'ajouter de la valeur aux travaux des INRA.

La valeur ajoutée que représentent les réseaux pour les INRA se traduit par

- L'identification d'objectifs communs et la promotion des économies d'échelle et de diversification grâce à la spécialisation de la collaboration et à la mise en commun des résultats,
- L'identification des biens publics régionaux dont la production serait insuffisante en l'absence d'objectifs communs et de mécanismes régionaux,
- Le partage des connaissances et de l'expérience acquise avec les innovations institutionnelles pour une plus grande efficacité de la recherche agricole au service du développement (AR4D).

RAIN est un réseau de l'ASARECA

Recherche sur la collecte d'eau dans le désert du Namib par le Desert Research Foundation of Namibia.



Photo: Wilcke